



LE BEAU LIEU

Bulletin d'informations municipales

ISSN 0823-7662
Dépôt légal

DECEMBRE 1986

LA SITUATION FINANCIERE A STE-PETRONILLE

La municipalité de Sainte-Pétronille terminera l'année financière 1986 avec un budget équilibré. Ce qui veut dire que pour une dixième année consécutive, la municipalité aura réussi à gérer sans déficit.

Une telle situation a été rendue possible parce qu'à chaque année la municipalité a su anticiper les problèmes et prévoir dans ses budgets les montants nécessaires pour pouvoir apporter les améliorations requises, et ce, tant au niveau des infrastructures, des loisirs que des autres secteurs de la vie municipale.

Un tel équilibre a aussi été rendu possible parce que la municipalité a su couper dans certaines de ses dépenses. Nous économisons depuis que nous sommes propriétaire de notre réseau électrique plus de 50% des coûts antérieurs. Le service intermunicipal des incendies maintient un budget très serré. L'enlèvement des ordures ménagères et le déneigement sont faits à des taux intéressants.

Il nous reste encore plusieurs projets à développer: au niveau des loisirs, nous aimerions, au cours des prochaines années, développer la bibliothèque pour y inclure les prêts d'audio-visuel; sur le plan des infrastructures, nous continuons à refaire chaque année des sections de trottoirs et, avec la collaboration des riverains, nous repavons de nouvelles rues. Nous songeons sérieusement à refaire les fossés et la rue Orléans qui, d'une année à l'autre, se détériorent. Nous voulons aménager la rue Horatio Walker qui est dans un état lamentable.

Pour éviter des augmentations de taxe trop grandes et poursuivre la modernisation de notre réseau électrique, la municipalité de Sainte-Pétronille n'a eu qu'une seule augmentation de taxes depuis quatre (4) ans. Nous essayons d'échelonner ces travaux sur plusieurs exercices financiers lorsque cela est possible.

De plus, nous bénéficions de toutes les subventions qui peuvent réduire nos coûts.

C'est à l'étude des dépenses prévues pour l'année prochaine que le Conseil décidera maintenant quelle sera l'ampleur des travaux que nous pourrons réaliser en 1987.

BERNARD DAGENAI, MAIRE.

LE CABLE A STE-PETRONILLE

Comme vous l'avez sans doute appris par les médias, la Coopérative des Loisirs de l'Ile d'Orléans a cédé son projet de cablo-distribution à l'entreprise privée, dû au fait qu'elle n'avait tout simplement pas recueilli les fonds nécessaires pour entreprendre la réalisation du projet. D'une part, le nombre d'abonnés requis (621) aurait pu être atteint avec de la patience et beaucoup de temps mais rien n'aurait pu changer la décision du gouvernement de leur refuser le prêt escompté puisqu'il n'y avait tout simplement plus d'argent dans les coffres pour 1986 et que le programme ne serait pas reconduit en 1987.

Au moment d'écrire ces lignes, tous les chèques avaient été retournés aux membres mais dans le cas où vous n'auriez pas encore reçu votre souscription, vous pouvez communiquer avec M. Pierre Deschamps (828-9456) qui s'empressera de faire les vérifications nécessaires.

Quant au câble, les travaux sont déjà commencés et les responsables du projet espèrent raccorder quelques centaines d'abonnés avant le 1er janvier 1987. Les secteurs visés pour cette date sont, à partir du site de réception situé sur le terrain de jeux de St-Pierre: cinq à six kilomètres en direction de Ste-Famille, cinq à six kilomètres en direction de Ste-Pétronille et la même chose vers St-Laurent. Le projet en entier devrait être complété au plus tard en février 1987. Cependant les responsables mentionnent que cet échéancier est extrêmement serré et ils espèrent que la température et les fournisseurs seront de leur côté.

AQUARELLE

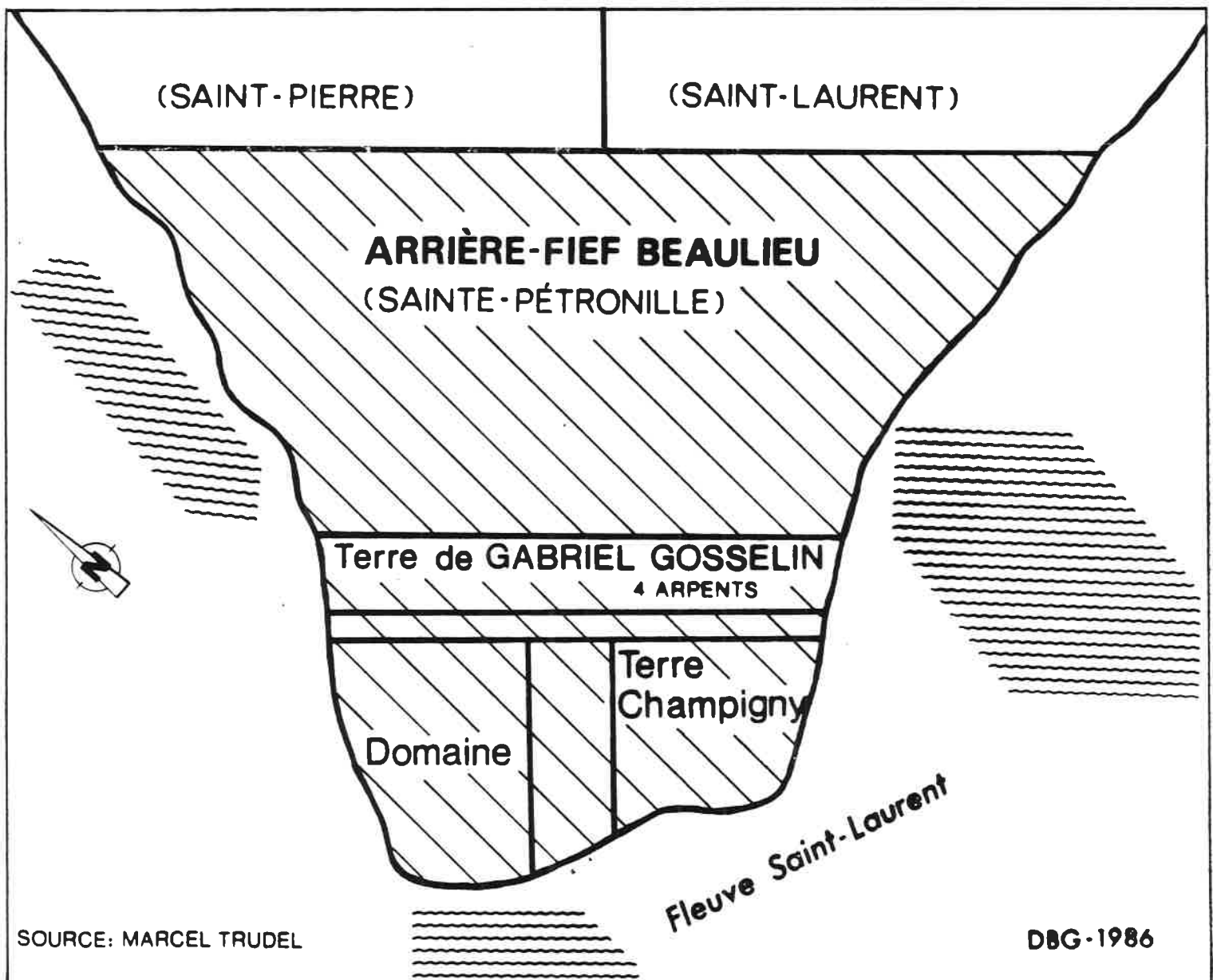
Yvonne Tschirky-Melançon présentera ses plus récentes aquarelles lors d'une exposition qui aura lieu au Centre des Loisirs (vieille école) de Ste-Pétronille le samedi, 13 décembre de 14h00 à 20h00, et le dimanche, 14 décembre de 11h00 à 20h00.

Bienvenue à tous !

POUBELLES

Tous ceux qui déposent leurs déchets dans des contenants plus hauts que la hauteur normale (genre baril de 45 gallons) sont priés de déposer des "sacs verts" à l'intérieur à cause du poids excessif pour la manipulation de ces contenants.

UN COIN DE NOTRE ILE ...



Un coin de notre Île ©1982



Sainte-Pétronille, Î.O.

La paroisse de Sainte-Pétronille, avec ses 115 ans d'existence est la plus jeune des six paroisses de l'Île d'Orléans. Il ne serait pas faux d'ajouter qu'elle est aussi et en quelque sorte, la plus ancienne de l'île.

En effet, c'est en 1649 que les seigneurs de la seigneurie de Beaupré accordaient à François Chavigny de Berchereau le territoire actuel de Sainte-Pétronille en arrière-fief et seigneurie. Berchereau, ayant délaissé sa seigneurie pour se retirer en France où il mourut, celle-ci fut reconcédée à sa femme, Eléonore de Grandmaison, le 1er mars 1652.

Étant veuve, elle épousait le 13 août 1652, Jacques Gourdeau de Beaulieu qui devenait ainsi seigneur d'un arrière-fief dont la longueur était de quarante arpents à la pointe sud-ouest de l'île d'Orléans. L'arrière-fief s'appellera désormais Beaulieu du nom de son propriétaire.

À l'intérieur de l'arrière-fief, le seigneur possédait un domaine personnel pour son exploitation directe et sur lequel il tenait feu et lieu, c'est-à-dire qu'il y habitait. Le 31 novembre 1652, Jacques Gourdeau de Beaulieu accordait une concession à Gabriel Gosselin. Cette terre mesurait quatre arpents de front avec une profondeur qui s'étendait d'une rive à l'autre de l'île.

Normalement, l'on devait s'attendre à ce que le nouveau censitaire, en l'occurrence Gabriel Gosselin, s'établisse sur sa terre en y tenant feu et lieu, mais le seigneur Gourdeau en avait souhaité autrement.

Ce dernier, dans le but de créer un village, accordait à Gosselin en même temps que la concession, un terrain de vingt perches en carré à l'intérieur de son domaine.

C'est donc sur ce dernier emplacement situé à un arpent et demi de sa terre que Gabriel Gosselin construisait, en 1652, sa maison et ses dépendances. Quelques années plus tard, soit vers 1664, il érigea une chapelle proche de sa maison.

Un des buts du seigneur Gourdeau en fondant un village, à cette époque, pouvait être de regrouper les habitations en un seul lieu. Ainsi, les habitants pourraient s'entraider et se protéger contre toute incursion iroquoise. En 1663, le village ne comptait cependant que trois emplacements pour une population évaluée à dix personnes.

Les gens s'identifieront dès lors comme demeurant au "village de Beaulieu" dont le nom se perpétuera jusqu'en 1871 pour devenir alors et officiellement Sainte-Pétronille de Beaulieu (aujourd'hui, Sainte-Pétronille).

En 1709, la terre de Gabriel Gosselin appartenait à Pierre Noël époux de Louise Gosselin, petite-fille de Gabriel. Toutefois, le couple demeurait à Saint-Pierre, Ile d'Orléans.

La terre des Noël n'est pas encore habitée en 1721, mais en 1725 l'on y dénombrait maison, grange et étable. Aujourd'hui, selon toute vraisemblance, cette terre est habitée par les descendants en ligne directe de Pierre Noël, soit: Léo Noël et son fils Harold (voir "Le Beaulieu" de mars 1986).

En 1919, cette terre appartiendra à Léonidas Noël, cultivateur, marié à Clémentine Tailleur dit Versailles le 14 janvier 1913 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Quelques années après son mariage, soit vers 1915, il fait construire à proximité de la résidence familiale (voir "Le Beaulieu" susmentionné) une résidence d'été à toit mansardé à deux versants avec brisis située au 74, chemin du Bout de l'Ile (chemin Royal).

Cette résidence sera dès lors mise en location pendant la saison estivale pour les villégiateurs. Cependant, le locataire avait le choix entre celle-ci et la résidence principale dont le prix de la location était toutefois plus élevé. Le cas échéant, on retrouvait la famille Noël logée dans la résidence d'été pour la période estivale.

Cette dernière fut vendue en 1966 à monsieur Marcel Fillion qui après l'avoir convertie pour y résider à l'année, l'habite depuis ce temps.

De 1957 à 1986, la population de Sainte-Pétronille est passée de 409 personnes à plus de 1 030 en moins de trente ans.

Octobre 1986, # 26

Daniel B. Guillot

Bibliographie sommaire

Chanoine Gosselin

Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent,
I.O. Québec, 1919.

Raymond Gariépy

Les seigneuries de Beupré et de l'Ile d'Orléans dans leurs
débutts.
S.H.Q, Québec, 1974.

Gérard Lébel

Nos ancêtres. Gabriel Gosselin. Revue Sainte-Anne de
Beupré.
Février 1983.

Pierre-Georges Roy

Inventaire des concessions en fief et seigneurie.
1927.

Marcel Trudel

Les débuts du régime seigneurial au Canada.
Montréal, 1974.

Marcel Trudel

Le terrier du Saint-Laurent en 1663.
Ottawa, 1973.

L.P. Turcotte

Histoire de l'Ile d'Orléans.
Québec, 1867.